



Conseil économique et social

Distr. générale
3 décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Kimse Yok Mu, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Autonomisation des femmes aux fins du développement durable

La concrétisation de la justice sociale, le respect des droits de l'homme et la consolidation de la démocratie exigent la pleine réalisation de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles. Avec une forte prise de conscience des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, ces principes constituent les conditions préalables du progrès socioéconomique et du développement durable et inclusif. Ce n'est qu'une fois ces conditions remplies qu'un environnement favorable à l'égalité d'accès, d'opportunité et de participation pour tous les membres de la société pourra se matérialiser.

La prise en compte des contextes socioculturels et socioéconomiques est de la plus haute importance dans tout débat sur l'autonomisation des femmes et son lien avec le développement durable. Il importe également de se pencher sur le caractère discriminatoire de certaines normes, valeurs et politiques, car celles-ci demeurent un obstacle majeur à la participation pleine et effective des femmes dans la société et à l'atteinte de l'égalité de fait. La mise en œuvre de politiques pour résoudre les contraintes structurelles et les injustices que subissent les femmes dans divers environnements sociaux et culturels, y compris dans la participation active aux processus décisionnels, constitue ainsi un prérequis pour la réalisation des droits et de l'émancipation des femmes.

Tous les acteurs concernés, y compris les gouvernements, les organisations internationales et la société civile, ont des rôles distincts, quoiqu'étroitement liés, pour la promotion de l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes, comme l'affirment les objectifs de développement durable. Kimse Yok Mu aimerait dans ce contexte faire part de ses projets et expériences dans la prévention et la lutte contre la discrimination à l'égard des femmes et des filles, de même que son impact sur l'inclusion politico-économique pour atteindre l'objectif qui vise à « mettre fin à toutes les formes de discrimination et de violence contre les femmes et les filles partout dans le monde ».

Kimse Yok Mu jouit du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies. L'organisation a signé un protocole d'accord avec l'Union africaine en 2015. Elle est membre du Pacte mondial des Nations Unies, membre avec droit de vote de l'organisation Civicus et de l'Initiative mondiale Clinton. Kimse Yok Mu mène des activités humanitaires dans plus de 100 pays et compte plus de 220 000 bénévoles.

L'organisation planifie et réalise des projets qui encouragent la participation des femmes à la production économique et facilitent leur accès à l'éducation. Elle atteint ces objectifs en mettant en œuvre un large éventail de programmes :

Par rapport à l'objectif intitulé « parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles », et sa cible « Donner aux femmes les mêmes droits aux ressources économiques, ainsi qu'à l'accès à la propriété et au contrôle des terres et d'autres formes de propriété, aux services financiers, à l'héritage et aux ressources naturelles, dans le respect du droit interne », Kimse Yok Mu collabore avec les gouvernements nationaux, dispense des formations professionnelles et propose des programmes de microfinancement dans plusieurs pays. Ces projets

contribuent financièrement aux capitaux de départ et permettent aux femmes d'améliorer leurs conditions socioéconomiques. Les femmes sont formées à la couture, le tissage de tapis, la confection de fleurs, l'utilisation de l'ordinateur, les langues et d'autres spécialités et à faire des macaronis. Ces projets ont été mis sur pied dans divers pays comme la Somalie, le Soudan, le Kenya, l'Albanie, la Palestine et les Philippines.

Aux Philippines, Kimse Yok Mu a travaillé en partenariat avec TESLA (une organisation non gouvernementale locale) et financé un programme de formation professionnelle. Elle a proposé des jusqu'à sept spécialités dans des domaines tels que l'informatique, la pâtisserie, la couture, etc. Parmi les bénéficiaires figuraient 134 femmes sans revenus. Les participantes qui ont suivi 240 heures de cours et réussi à l'examen final ont reçu des certificats fin de formation reconnus par l'État. Le cours terminé, les participantes ont bénéficié d'une aide pour trouver un emploi, créer leur propre entreprise et rencontrer des employeurs potentiels.

En Albanie, conjuguant nos efforts à ceux de la Compassion Society, nous avons ouvert un centre de formation professionnelle qui propose des cours d'art et de design spécifiquement pour les femmes. On a donné au centre le nom de Gürseli Kato, en hommage à une miniaturiste célèbre au Japon et en Turquie. L'artiste a assisté en personne à la cérémonie d'ouverture, donnant un magnifique exemple de solidarité avec les femmes du monde entier.

Au Pakistan et au Kenya, Kimse Yok Mu a fourni aux orphelins un soutien financier qui leur a permis d'aller à l'école et d'acheter les denrées alimentaires de base nécessaires à leur survie. Elle a aidé un groupe d'environ douze femmes à achever leur formation professionnelle en couture et confection. Un nombre égal de femmes est actuellement inscrit pour participer à la prochaine session. À l'achèvement du programme, des machines à coudre et un soutien financier au démarrage seront offerts.

Dans de nombreux pays en développement, l'eau utilisée par les communautés appauvries est souvent polluée et inaccessible en raison des distances. Souvent, c'est aux femmes et aux jeunes filles que revient la tâche de chercher l'eau; le point d'eau se trouve à des heures, voire une journée entière, de leur domicile. Cette tâche chronophage empêche les jeunes filles de poursuivre leur éducation et les femmes de rechercher des perspectives hors du foyer. Un meilleur accès aux sources d'eau potable permettrait aux femmes d'améliorer leur condition et de sortir leur famille et leur communauté de la pauvreté.

Depuis 2011, Kimse Yok Mu a inauguré plus de 1700 puits dans 18 pays. Ces efforts ont permis de dégager des solutions durables au problème de l'accès à l'eau et ont libéré des femmes et des jeunes filles du fardeau que représentent les heures consacrées au transport quotidien de cette ressource vitale. Ces puits servent environ 3,5 millions de personnes. Un plus grand nombre de filles rurales ont pu poursuivre leur éducation et se donner de meilleures chances. Elles sont également protégées contre les épidémies et les maladies d'origine hydrique qui représentent également un obstacle à la scolarisation et l'emploi. Des centaines de milliers de femmes et de jeunes filles ayant perdu leurs maris, leurs pères ou leurs frères et sœurs sont abandonnées.

Aux Philippines, Kimse Yok Mu a reconstruit un refuge pour femmes de Tacloban City, dans la province de Tacloban, après sa destruction partielle lors du

typhon Haiyan. Pendant ce temps-là, un psychologue bénévole a fourni ses services de soutien psychologique sur une base régulière.

Pour venir en aide aux quelques deux millions de réfugiés syriens se trouvant sur le territoire turc, Kimse Yok Mu a distribué une aide qui se chiffre à plus de 35 millions de dollars. Entre décembre 2012 et janvier 2013, en partenariat avec le HCR, l'organisation a réalisé un projet « d'aide en espèces ». Quelques 2825 cartes de débit d'une valeur totale de 1,6 million de dollars ont été distribuées aux réfugiés syriens qui vivaient hors des camps. Sur les 16 750 personnes qui ont reçu les cartes de débit, 8019 étaient des femmes ou des filles. Le projet s'est distingué des autres activités d'aide en grande partie par le fait que les personnes qualifiées ont eu la liberté de choisir les fournitures qu'elles avaient besoin de se procurer avec l'argent liquide.

Dans le cadre de la conception de projets favorables au développement durable, Kimse Yok Mu a construit des hôpitaux en Somalie, en Ouganda, au Kenya, en Éthiopie et en Haïti. Elle accorde une attention particulière au traitement de la cataracte. Cette maladie coûte la vue à 600 000 jeunes chaque année. Depuis 2008, Kimse Yok Mu a construit des hôpitaux et d'autres centres de santé qu'elle a livrés, et a financé et fait faire plus de 30 000 opérations, aidant ainsi de nombreuses personnes à retrouver la vue. Jouissant d'une meilleure santé, les femmes peuvent contribuer à renforcer leur indépendance et leur autonomie. Quand elles sont en bonne santé, les femmes peuvent participer plus activement à la vie de la société et à se doter de moyens négociation plus efficaces et avoir un plus grand contrôle sur les ressources de leurs ménages.

« Design for Good » est un autre projet que nos bénévoles turques ont lancé au profit des femmes affligées par une tragédie au sein du pays. Les bénévoles ont réalisé à la main des sacs conçus spécialement pour être vendus. Ces sacs, dont on a fait la publicité sur les réseaux sociaux, ont suscité un vif intérêt. Cette initiative a pris plus d'ampleur et plusieurs femmes en dehors de Kimse Yok Mu désirant appuyer le projet ont eu l'occasion d'y participer. Les sacs ont été exposés puis cédés en contrepartie d'une contribution monétaire. Ce projet a permis à des femmes locales sans ressources de payer leur loyer, acheter de quoi manger et se soigner. Les fonds provenant de la vente ont servi à acheter des machines à coudre pour un groupe de femmes afin qu'elles puissent gagner leur vie en confectionnant leurs produits chez elles.

Mis à part le fait qu'il contribue à la responsabilité sociale, ce projet constitue un modèle prometteur, original et universel de solidarité qui promeut l'idée de l'entraide dans les moments difficiles. Il permet d'aider les femmes turques à exploiter leurs compétences pour saisir les possibilités économiques. Cela s'inscrit dans l'objectif de développement durable qui vise à « garantir la participation entière et effective des femmes et leur accès en toute égalité aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique ».

En contribuant à la santé des femmes, à leur progrès économique et à leur participation la vie politique et sociale, toutes les communautés des pays en développement auront de meilleures chances de renforcer leur solidarité et leur autonomie. Nous formons le vœu que Kimse Yok Mu, les organisations partenaires et la société civile parviendront à encourager la mise en œuvre de projets qui concourent à réaliser tous les objectifs de développement durable.